

Tintin, de 7 à 79 ans

BANDE DESSINEE. Depuis 1929, Tintin fascine. A l'heure de la sortie du film de Steven Spielberg, la magie tintinesque éclate une nouvelle fois au grand jour. Des témoignages de Gruériens, de 7 à 79 ans (comme quoi, le héros d'Hergé émerveille au-delà des 77 ans de la célèbre formule), permettent de mieux saisir l'ampleur de cet engouement.

VICTORIEN KISSLING

“

Avec mes frères, on se chicanait chaque semaine pour pouvoir lire Tintin en premier!» Madeleine Dafflon est née en 1932. L'année où les aventures d'un jeune reporter à la houppette indomptable font leur apparition dans *L'Echo illustré*, le magazine catholique, la seule distraction accessible aux familles plutôt pauvres de la Gruyère à l'époque (lire ci-dessous).

Comme beaucoup, la petite fille prend goût aux «jolies histoires» dessinées et se lie d'amitié

pense même que j'ai appris à lire grâce à lui.» Eric Dafflon, né en 1963, fils de Madeleine, a croché. A tel point qu'il est aujourd'hui membre du comité d'Alpart, l'association des amis de Tintin en Suisse, basée à Bulle. «J'ai redécouvert l'univers d'Hergé à l'adolescence. Et c'est là que j'ai vraiment pris conscience de la qualité exceptionnelle de son œuvre.»

Travaillant dans le milieu du graphisme et de la publicité, Eric Dafflon est un connaisseur. «Pour moi, Hergé reste le maître absolu de la ligne claire. D'ailleurs, plus on étudie son œuvre, plus on se rend compte que c'est un artiste majeur du XX^e siècle. Il a une maîtrise du cadrage des cases qui donne l'illusion d'une mise en scène cinématographique.»

Pour Eric Dafflon, cette virtuosité est encore plus flagrante dans les albums en noir et blanc. «Mais ceux en couleur sont aussi intéressants. Tout comme les adaptations sur d'autres supports, dont certaines sont de vraies réussites.» C'est le cas, par exemple, de l'adaptation des *Bijoux de la Castafiore* au théâtre. «Les dialogues ont été repris sans aucun changement. C'est la preuve qu'Hergé maîtrisait aussi pleinement ses scénarios.»

Un héros du XX^e siècle

Ses scénarios, et leur contexte. De la Russie soviétique à la conquête spatiale, en passant par le colonialisme, la Guerre froide ou les dictatures, Hergé a inséré dans ses récits les faits les plus marquants du XX^e siècle. «Il a su choisir les thèmes dans l'air du temps, ceux qui parlent à tout le monde, confirme Jean Rime, vice-président de l'association Alpart. Mais malgré cet ancrage historique et le réalisme de ses œuvres, il a su épurer et styliser suffisamment son matériau pour éviter d'être circonstanciel et tomber dans le documentaire, qui aurait forcément mal vieilli.»

Le Charmeysan de 25 ans estime d'ailleurs que cette dimension universelle est à l'origine de la fascination durable pour Tintin. «C'est la seule bande dessinée qui évoque des thématiques qui passionnent autant les en-



L'admiration pour Tintin perdure de génération en génération... Ici, de gauche à droite: Madeleine Dafflon, Jean Rime et Eric Dafflon. JESSICA GENOUD

“Tintin a une plus forte valeur affective que n'importe quel autre héros.” JEAN RIME

avec une ribambelle de personnages attachants. «Tintin, Milou et, surtout, le capitaine Haddock. Hergé, il est formidable!» Cette admiration pour des histoires «captivantes, mais sans violence», l'habitante de La Tour-de-Trême l'a gardée toute sa vie. Seul regret? «Que mon frère ait brûlé les cartons contenant tous les épisodes de *L'Echo illustré* lors d'un déménagement.»

De la ligne claire à la 3D

Heureusement, Madeleine Dafflon avait pu transmettre sa passion auparavant, en offrant des BD pour Noël. «J'ai découvert Tintin à l'âge de cinq ans. Je

fants de maintenant que ceux des années 1940. Prenez *Le Secret de la Licorne*: une chasse au trésor avec des pirates, c'est une histoire qui parle à tous les enfants!»

D'ailleurs, pour Jean Rime, Tintin a une plus forte valeur affective que n'importe quel autre héros: «Il incarne une transmission du passé. C'est une lecture que les anciens veulent transmettre aux nouvelles générations.»

Tintin, le voyageur

Pour preuve, Théo, 7 ans, qui a découvert le reporter belge lors-

que son oncle, tintinophile, lui a diffusé les DVD des dessins animés. «J'adore Tintin, surtout quand y'a les pirates», lance précieusement le jeune Bullois, pourtant vêtu d'un T-shirt floqué de... Spiderman. «Parce que Tintin, c'est toujours le plus fort. Et surtout, c'est mieux que les autres BD, parce qu'il voyage partout», ajoute-t-il, le regard pétillant d'envie, en promettant de bientôt lire les bandes dessinées, même s'il préfère pour l'instant les dessins animés. Ainsi, que ce soit

parce qu'il était le seul moyen de distraction familial, parce qu'il est une œuvre d'art visuelle et textuelle, parce qu'il est un reflet du XX^e siècle, parce qu'il est un moyen de transmission transgénérationnel ou parce qu'il permet de voyager par l'imaginaire, Tintin n'a certainement pas fini de fasciner. ■

Réactions positives au film

Jean Rime et Eric Dafflon ont tous deux eu l'occasion de découvrir le film de Steven Spielberg. Verdict? «C'est un très bel hommage à Hergé. Je regrette juste qu'il y ait autant d'action. Ça manque de pauses où l'on pourrait souffler et donner plus de relief au récit.

Mais Spielberg a vraiment réussi à s'imprégner de l'univers d'Hergé», estime Jean Rime.

Pour sa part, Eric Dafflon espère que le film en trois dimensions permettra de faire connaître Tintin aux Etats-Unis, comme les dessins animés réalisés dans les années 1980 avaient permis de «doper l'intérêt chez les jeunes». «Mais surtout, je suis soulagé de voir le battage médiatique fait autour de cette sortie.

C'est la preuve que l'engouement n'est pas près de faiblir», affirme Eric Dafflon. VK

Un succès d'origine suisse

A la question de savoir comment ils ont connu Tintin, une majorité de Suisses romands répondront *L'Echo illustré*. Le magazine catholique est le premier à avoir publié les aventures de Tintin en 1932, à peine trois ans après la «naissance» du reporter en Belgique. Il est surtout le seul journal au monde à avoir diffusé les 22 épisodes intégralement au moment de leur publication.

Il faut dire qu'Hergé et la Suisse, c'est une longue histoire. Georges Rémi, de son vrai nom, y est venu à plusieurs reprises. D'abord comme enfant, avec les scouts. Puis, comme adulte, se ressourcer au bord du lac Léman.

Pour Jean Rime, qui a réalisé une étude approfondie des liens entre Hergé et la Suisse, ce serait même grâce à *L'Echo illustré* que Tintin connaîtrait un succès planétaire aujourd'hui. «Avec

l'accord d'Hergé, les rédacteurs du magazine avaient transformé Tintin en reporter suisse. Ce qui causait des problèmes. Par exemple, au Congo, il évoque la Suisse comme mère patrie du pays colonisé! Ce qui est évidemment un non-sens historique. Face à ce constat, Hergé a décidé de diminuer la «belgitude» de son héros, pour le rendre universel. C'est sans doute ce qui a aidé à le faire connaître et apprécier au-delà de la Belgique.»

«L'affère Tournesol»

Si le Plat Pays est évidemment fier de son héros, Tintin a aussi des admirateurs en Gruyère. Notamment depuis la sortie de *L'affère Tournesol*, la version en patois de *L'affaire Tournesol*, en 2007 et de l'exposition qui a suivi. La Gruyère est même devenue, à cette occasion, le centre suisse de Tintin puisque l'asso-

ciation Alpart des amis suisses de Tintin a son siège à Bulle. Autre preuve de l'engouement régional: au moment de sa sortie, *L'affère Tournesol* a trusté le deuxième rang des meilleures ventes en Suisse romande, juste derrière un certain... Harry Potter.

En fait, paradoxalement, dans les bandes dessinées, le seul à vraiment faire de l'ombre au héros belge à la houppette indomptable est un gamin suisse à la mèche rebelle. «Titeuf a remplacé Tintin dans le cœur des enfants aujourd'hui», estime Eric Dafflon. Mais Jean Rime nuance: «Reste à savoir s'il atteindra ses 80 ans avec la même forme que Tintin...» VK

Plus d'infos sur www.association-alpart.ch

